

Pamiers 13 février

Monsieur,



Au moment où votre aimable lettre, adressée à mon parrain est arrivée, ce dernier était au plus mal et le docteur Labanie, aussi entendu que dévoué, ne nous donnait guère d'espoir. Cela vous expliquera pourquoi, le malade

ni la garde malade
n'ont pas encore répon-
du et remercié de tout
l'intérêt que vous portez
à votre vieil ami, et
des bons sentiments
qui vous animent à
son égard.

Je suis heureuse
aujourd'hui de vous
dire que mon parrain
est hors de danger
et que son complet
rétablissement est l'affaire
de quelque
temps.

Le docteur va



lui permettre de se
lever à la fin de la
semaine, mais par
exemple il lui défend
de sortir de tout l'hiver.
Son état d'extrême
faiblesse fait que
la moindre impruden-
ce serait mortelle.

Je vous suis infiniment
reconnaissante des bons
vœux que vous avez
fait pour le prompt
rétablissement de mon
cher malade, ils ont
été exaucés.

Daignez agréer,
Messieur l'expression
de mes sentiments
respectueux. A. Lau Durban

13. Jan.

Resurrexi!

et vivam pro annis

Vale

W. L. G.